

Bernard Courtoy

Tous des créateurs

Vendons nos idées



Introduction

Boulangier de métier, passionné par la cuisine au sens large du terme, j'ai toujours aimé créer de nouveaux plats, de nouvelles recettes, de nouveaux cocktails. Il s'agit à chaque fois de défis.

En effet, je ne me contente pas de mélanger certains ingrédients ensemble. Il faut que l'accord entre eux, leur harmonie soit cohérente. Nous avons chacun des goûts, mais j'aime lorsqu'une recette, une idée, plait à une majorité de personne.

J'aime également lorsque certaines personnes de mon entourage renforcent ce défi en me donnant des thèmes ou produits imposés.

Parmi ces défis, j'ai par exemple aimé lorsque je pu proposer un vin chaud sans vin rouge. Je pris du vin blanc que je fis chauffer, et au lieu de l'aromatiser à la cannelle et aux épices, je décidai d'y ajouter un sirop de sucre aromatisé aux noisettes. Cela donna à ma préparation une touche de saison puisque les noisettes se consomment principalement en hiver,

saison du vin chaud, ainsi qu'une touche féminine par l'ajout du sucre. Par la suite, d'autres arômes furent ajoutés, et cela équivalait à avoir créé une nouvelle gamme de produits.

J'aurais aimé pouvoir tirer profit de cette idée, de cette création que j'avais eue, mais sans succès.

Effectivement, je ne possède aucune qualification, aucun diplôme touchant de près ou de loin au secteur du vin. Je n'ai pas non plus le sens de la négociation, je ne possède aucune relation dans ce milieu, et il n'est pas facile lorsque l'on est personne, de se faire ouvrir les portes de grandes entreprises. Il m'était donc difficile de vendre l'idée afin d'en espérer un profit, et mon manque de connaissance du milieu m'empêchait également de créer ma propre entreprise produisant et distribuant le produit.

J'ai bien sûr essayé, comme ce fut le cas pour d'autres idées, mais en vain. Le succès n'a jamais été au rendez-vous.

Cela ne veut pas dire que ces idées étaient mauvaises, mais simplement que seul, il n'est pas facile de se faire entendre et respecter. Au contraire, certaines idées s'étant trouvées commercialisées, j'estime qu'elles étaient plutôt bonnes.

Mais que ce soit parce qu'une autre personne a eu la même idée un peu après ou parce que je me suis carrément fait copier, lorsque je croise l'une de ces idées, j'ai toujours un pincement au cœur, regrettant de ne pas en tirer profit. Quelques centimes d'euro

multiplié par le nombre de bouteille de vin blanc chaud aux fruits vendus chaque année m'aurait laissé un chèque substantiel arrondissant les fins de mois.

Ce livre ne donne pas de solution concrète pour tirer profit d'une idée que vous pourriez avoir, mais basé sur mon expérience, il donne des pistes afin de rentrer dans la communauté des « créateurs rationnels usuels ».

Tout le monde peut avoir des idées. Ça se passe dans la vie de tous les jours : un plat que l'on aimerait manger, et qui ne se trouve pas dans les rayons traiteur des supermarchés, un objet que l'on crée pour faciliter la vie de tous les jours, une nouvelle façon de rendre service, ...

Une idée de spectacle destiné à distraire les enfants peut faire l'objet d'un synopsis, être protégé par le droit d'auteur, et négocié avec un producteur, peut vous rapporter un peu d'argent.

Le fait qu'une idée n'appartienne pas au monde de l'art à proprement parler ne veut pas dire que vous ne puissiez pas en tirer un profit.

